

neige, chassée par le vent, s'était accumulée. Mes vigoureux acolytes me relèvent. J'assujettis plus solidement la custode sur mon cœur... Enfin nous arrivons.

Le médecin, plus alerte, a donné au blessé tous les secours, d'ailleurs inutiles, de son dévouement et de son art. Le vieux laboureur n'a plus que quelques heures à vivre. Sa poitrine est défoncée. Ses membres sont broyés. Il a perdu des flots de sang. Il a néanmoins conscience complète de son état. Il ne pense plus qu'à Dieu.

A mon approche, en voyant la custode et les ornements



sacrés, cet homme fait un suprême effort et s'écrie : — “ Enfin, voici le bon Dieu ! le bon Dieu qui vient visiter dans sa chaumière un “ vilain bougre ” comme moi ! ” (Textuel.) Quelle admirable humilité en sa forme rude et vulgaire !

Ce malheureux ne peut pas faire le signe de la croix. Je le trace sur son front... — “ sortez tous ” dit-il alors à ceux qui l'entourent. On s'éloigne. Je reste seul avec lui. Il se confesse avec la simplicité d'un enfant. Toute sa famille rappelée se groupe de nouveau autour de lui. — “ Pas de pleurs et pas de cris, ajoute-t-il ; je ne vais